

# PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège  
Aveyron  
Gers  
Haute-Garonne  
Hautes-Pyrénées  
Lot  
Tarn  
Tarn-et-Garonne

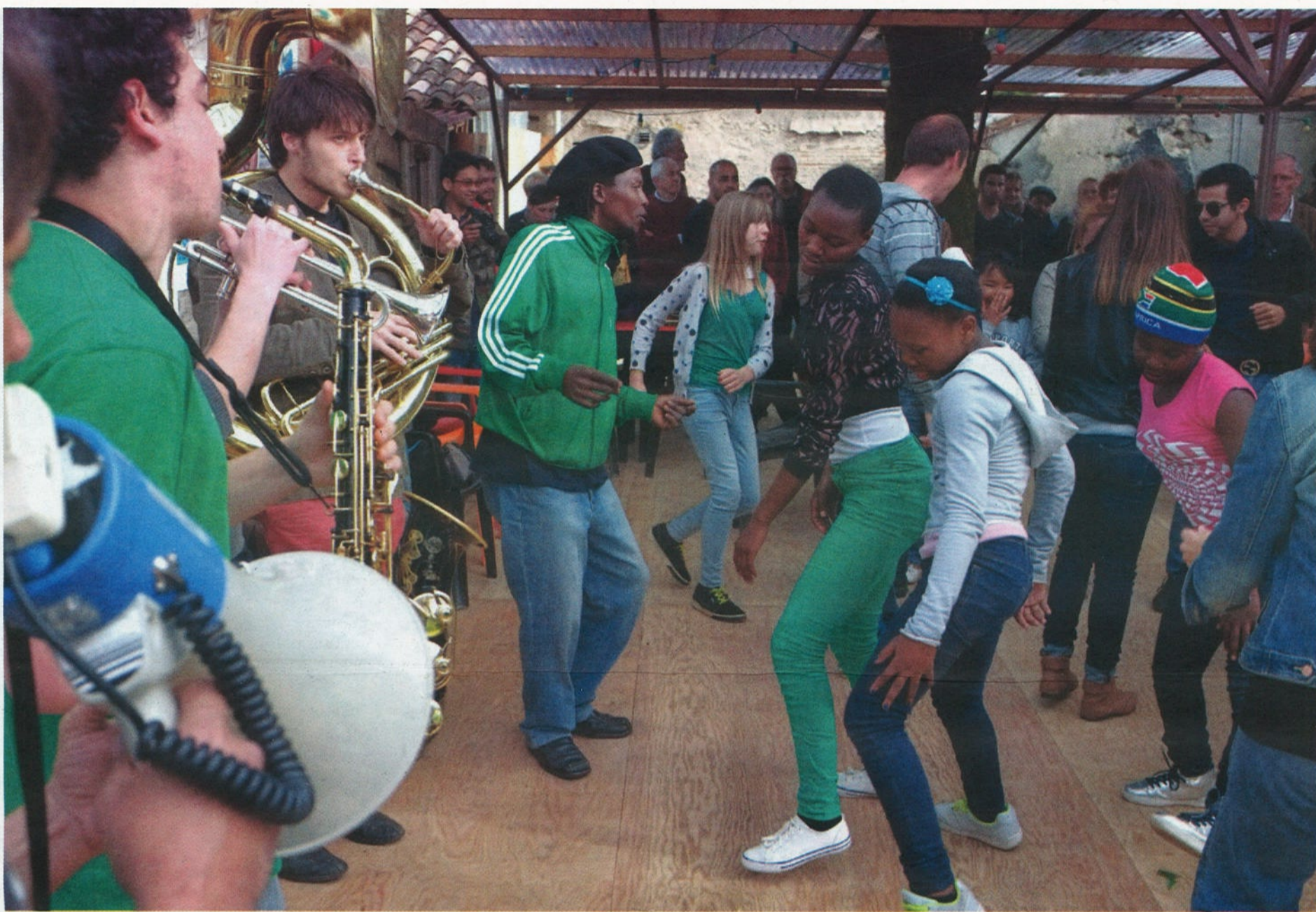
## 111

Mai 2013

**Cours publics de l'école de Chaillot**  
**L'image de la ville vue par le cinéma**  
**Archipels d'architectures**  
**Veille marchés publics**  
**j'ai visité la taupinière avec Nicolas Eydoux**  
**Prix Architecture Midi-Pyrénées 2013**



2,00 euros



© G.M.

# archipels d'architectures

**workshop Learning From Uzeste, ENSA Toulouse 2013**  
**Christophe Hutin Daniel Estevez**

*"Allez à pied, regardez les gens, regardez les maisons, tout ce qui est autour de vous. Essayez de comprendre la vie. Si vous avez des yeux, vous serez un bon architecte. Si vous êtes aveugle, tant pis pour vous, changez de métier."*  
 Georges Candilis

Comment transformer avec simplicité notre environnement quotidien? L'améliorer, le prolonger sans le détruire? Comment impliquer utilement architectes, habitants et constructeurs dans ces transformations écologiques?

Le projet ENERGY & PEOPLE organisé par l'atelier *Learning From* de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse entre la France et l'Afrique du Sud propose à des étudiants en architecture français et sud africains de travailler sur ces questionnements en menant des expériences constructives en milieu réel.

La première expérience a été menée en Afrique du Sud, en novembre 2012 dans le quartier en difficulté de Kliptown à Soweto. Les étudiants, avec l'aide des habitants, y ont réhabilité un centre social qui accueille et assure l'éducation d'enfants et de jeunes sur place (Soweto Kliptown Youth, cf. Plan Libre #108)

Aujourd'hui, dans le cadre des Saisons Croisées France & Afrique du Sud, c'est la France qui peut accueillir la deuxième étape de cette expérience architecturale et artistique. Elle se déroule à Uzeste en Gironde où a lieu depuis trente ans le célèbre festival Uzeste Musical de Bernard Lubat. Autour du "Théâtre Amusicien l'Estaminet", lieu phare de la

musique improvisée en France, différentes expérimentations architecturales sont organisées. Elles touchent aux thèmes de l'intervention éphémère et de l'improvisation en architecture.

Improviser réclame une attention vis à vis du milieu et de ses ressources, un sens des situations. Utiliser le contexte et saisir les occasions, sur ces principes, architecture et musique se rejoignent.

La première oeuvre installée au centre du village est un grand tas de grumes de la tempête, élément familier et monumental du paysage de la région. Sur ce mur de bois est inscrit le mot "libre" en bas relief en hommage au travail de l'exploitation forestière locale. L'ensemble des travaux en cours utilisent les ressources locales, les industriels de la filière bois sont partenaires du projet et apportent toute leur expertise. Gérard Vierge coordinateur du projet Above accompagne ce processus de recherche et de création.

Une multiplicité d'autres projets éphémères sont ensuite improvisés: un salon potager en bois contreplaqué, une classe à ciel ouvert au bord de l'eau; une galerie de promenade, un plancher de danse dans les prés; des plantations au bord du ruisseau, une salle de bal à l'Estaminet, fleurs, écritures, cabanes... chaque expérience architecturale est l'occasion

de solliciter les regards et les savoirs sud-africains sur les conditions concrètes de notre vie quotidienne. Echanges, questionnements et actions collectives, malgré de grandes différences apparentes, le contexte rural du village propose de nombreuses similitudes avec celui de Kliptown et les expériences s'informent mutuellement.

Dans le cadre du festival de Printemps d'Uzeste des artistes interviennent avec l'ensemble des participants au workshop pour des échanges et des concerts in situ. Cet ensemble réflexif et festif repose sur l'énergie des gens, le bel enthousiasme des chantiers qu'on commence.

*Learning From Uzeste 2013, improvisations architecturales et amusicales. atelier France-Afrique du Sud,*

*Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud France 2012 & 2013 [www.france@southafrica.com](http://www.france@southafrica.com) Avec Bernard Lubat, Christophe Hutin, Alex Oppen, Gérard Vierge, Bob Nameng, Vincent Puyoo et Daniel Estevez sur le web : <http://learning-from.over-blog.fr/> et <http://www.cielubat.org>*



© G.M.

### Est-ce qu'un pré...

Est-ce qu'un pré est un projet? Moi je pense que oui. Je pense qu'un pré rempli de pissenlits, c'est un projet.



Quand arrive l'époque où les pissenlits poussent, des enfants vont en cueillir. Ils partent avec des poches et des couteaux, il en ramassent et puis on les cuisine, on les mange en salade. alors je me dis : "voilà un projet !" Un projet hautement artistique, hautement culturel, hautement citoyen.



Mais c'est à nous, et notamment à nous les artistes, de montrer qu'il y a là un projet hautement nécessaire, et aussi un sujet d'éducation, d'initiation et de vie... C'est de la philosophie et c'est de la beauté, parce que lorsqu'ils poussent tous alors tout est jaune et c'est magnifique. Moi je m'arrête en passant, je les regarde faire.



Ce pré c'est de l'espace, c'est aussi du temps, le temps des saisons, celui de l'observation. Et c'est des odeurs, des parfums. Le ruisseau le traverse. Ce ruisseau, il est sublime ce ruisseau. Il faut le laisser vivre. Dernièrement, il s'est fâché, il a plu beaucoup alors il est devenu énorme, il est presque arrivé à la hauteur de la route. Donc tous les jours, on allait le voir : "Oh, t'es en colère dis donc". Et oui, c'est un ruisseau, c'est de la poésie. Il se tapit, il se calme, il est vivant...

Bernard Lubat, "discussion avec l'atelier Learning From"



### Tout-monde.

J'appelle Tout-monde notre univers tel qu'il change et perdure en échangeant et, en même temps, la "vision" que nous en avons.

La totalité-monde dans sa diversité physique et dans les représentations qu'elle nous inspire : que nous ne saurions plus chanter, dire ni travailler à souffrance à partir de notre seul lieu, sans plonger à l'imaginaire de cette totalité. Les poètes l'ont de tout temps pressenti. [...] La mondialité, si elle se vérifie dans les oppressions et les exploitations des faibles par les puissants, se devine aussi et se vit par les poétiques, loin de toute généralisation.

Edouard Glissant, "Traité du Tout-monde."



### Leçons de l'art.

En 1991, le paysagiste Gilles Clément propose de renouveler le mode de conception des jardins en s'inspirant de la friche : un espace de vie laissé au libre développement de ceux qui s'y installent, quels qu'ils soient. Le "jardin en mouvement" qu'il propose est un espace en évolution et son développement est seulement infléchi par le jardinier mais jamais imposé.



Ici la tâche du jardinier commence par une activité d'observation, il doit interpréter précisément les interactions entre les êtres vivants, comprendre et préserver la richesse du réel, en tirer le meilleur usage. Son objectif est toujours de "maintenir et accroître la diversité, source d'étonnement, garantie du

futur" et pour cela il faut également maintenir et accroître la qualité des supports existants et donc intervenir avec la plus grande économie de moyens. Cet état d'esprit, qui conduit le jardinier à "observer plus et jardiner moins", nous pouvons le transposer au domaine plus général de l'architecture. A Uzeste comme à Soweto, il est à la source des projets réalisés par l'atelier Learning From. Il s'agit d'une attitude de conception qui suppose que, tout comme un jardin, une architecture n'a rien d'inerte et qu'à certains égards tout ce que nous désirons est déjà-là, ici, sous nos yeux, à notre portée.

Accompagner les situations pour les transformer radicalement. Percevoir le monde avec acuité et sur-interpréter notre environnement. Adopter un regard producteur qui articule le faire et le voir, le pratique et le théorique. Architectes extralucides, paranoïaques et critiques.



Cette leçon du regard, on se souviendra que c'est d'abord

l'art qui l'avait donnée: "Le mot art veut dire faire. Faire c'est choisir et toujours choisir", nous ne faisons rien, sinon choisir quelque chose qui nous précède disait Marcel Duchamp. Sous cet angle, tous les actes de conception sont des productions de ready-made ou bien des travaux d'agencement. Agencer des mots et agencer les choses qui nous entourent. Observer le milieu ambiant, cartographier notre environnement par tous les moyens.



Et puis nettoyer, réparer, ajouter, déplacer, prolonger, augmenter. Telles sont les stratégies d'une architecture en mouvement. Simplicité et délicatesse aussi ; l'architecte agit mais se rend invisible.

Atelier Learning From, "Présentation de l'enseignement"



© G.M.



## Architecture Relation.

*Puissance est Relation. C'est dire que toute-puissance se trouve du côté de la vie, des plénitudes de la beauté. C'est dire aussi que toute beauté est Relation*

Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau, "L'introuvable beauté du monde" Learning From Uzeste. Uzestivale de Printemps.

Hommage à Édouard Glissant, ce laboratoire du « tout-monde », constructions improvisées en archipel pour se construire et construire de la relation.

Hommage aux métiers du bois, à ceux qui travaillent et ont travaillé le monde rural, ces variations en bois mineur de la tempête.



Situationnistes et rhizomiques, ces installations au plus près

de la danse de la lumière entre les feuilles, de son scintillement sur l'eau, du chant des oiseaux et du souffle du vent entre les branches.

Libertaires, ces structures ouvertes et inachevées supports d'infinis commencements. Cet atelier printanier, bâti à la croisée des continents, fut aussi le lieu où s'abattent les murs et les frontières, où s'inventent chaque jour des interactions entre nature et culture, connaissance et ignorance, pensée et action, zoulou et gascon.

Vincent Puyoo / Architecte, Enseignant atelier Learning From.



## Il faut un village.

Le premier espace social éducatif est la famille. [...] la famille n'est pas éducatrice parce

que ses membres sont éducatifs. Elle est éducatrice simplement parce qu'elle est. Parce qu'elle est un système vivant ayant toutes les caractéristiques qui qualifient les systèmes vivants, composés d'autres systèmes vivants comme les enfants.

Ce n'est que très récemment



que biologistes, neurobiologistes, cognitivistes, ont démontré que tout système vivant se structure et se complexifie dans l'interaction avec son environnement, mais aussi par rapport à la structure des autres systèmes vivants dans lesquels il est inclus ou en interaction.



Bien sûr que chaque famille a ses propres principes éducatifs et règles éducatives. Peu importe qu'ils soient jugés bons ou mauvais. L'enfant s'y

construira, même en opposition, et cela échappe même aux principes dits éducatifs, souvent au grand dam de ses parents.

Au fur et à mesure que les langages de l'enfant se complexifient, ses espaces d'évolution, d'investigation s'étendent. Au voisinage par exemple.



Evidemment que cet environnement physique et social est éducatif, qu'il le veuille ou non, qu'on le veuille ou non. Le canapé défoncé sur lequel on peut sauter, comme le chat de la maison, comme la voisine sympathique ou le voisin irascible.

La construction de l'enfant s'effectue dans la complexité, et la complexité, c'est ce qu'il est impossible de cerner. Mais chacun dans cet environnement exerce un pouvoir qu'il ignore.

Normalement, dans l'agrandissement de ses cercles topologiques et sociaux que lui permet l'accroissement de son autonomie dans sa proximité, l'espace et l'entité suivante devrait être le village ou le quartier.

C'est bien ce qui se passe dans les microsociétés étudiées par les anthropologues. Pas besoin d'écoles, de crèches, de centres de loisirs ! On y devient adulte tel je l'ai défini de par la vie même de ces microsociétés et ceci sans ruptures.



Or nos villages et nos quartiers ne constituent pratiquement plus des entités sociales, ayant la caractéristique des systèmes vivants qui est celle d'éléments en interaction et en interrelation dans un espace ayant ses frontières et ayant la capacité de s'auto-organiser de façon autonome.



Que trouveraient nos enfants s'ils n'avaient que le village pour poursuivre leur évolution? Même plus le garde-champêtre comme dans la

guerre des boutons. Notre organisation sociale a morcelé, institué, séparé, insécurisé l'espace social qui finit par ne plus en être un. [...]

On se veut de plus en plus éducatifs, et le territoire et l'environnement deviennent de moins en moins éducatifs.



On oublie que ce qui aboutit à la construction d'un enfant en adulte, donc en citoyen, ce sont toutes les interactions affectives, cognitives et sociales qui peuvent avoir lieu là où vit l'enfant. Un territoire qui ne constitue plus une véritable entité sociale, un système social vivant, est anti-éducatif.

Extrait de conférence de Bernard Collot Centres de Recherches des Petites Structures et de la Communication, 2012.



© G.M.

## Le labeur et le jeu.

Je revendique avec Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau L'Intraitable Beauté du Monde, la "créolisation" des sociétés modernes et de leurs cultures, les métissages des traditions et des formes de rationalité, la magie du signifiant et l'efficace du signe, l'abandon créateur du rêve et la saisie-arrêt du réalisme, le potentiel du chaos et l'ordre insurgé de la pensée vigile, la rigueur de la poésie et la beauté des mathématiques, l'impensable et le prédictible, le labeur et le jeu, le mélange des genres et la police du raisonnement, le lâcher-prise et le choix calculé, la "diversité consentie" et la transmission assumée, les archipels de l'imaginaire et les océans de la technique, les éclairs des poèmes et les fourdres du savoir, "le jazz et la java". J'exige une "pensée de la diversité" qui refuse les morales d'Etat civil et les assignations à résidence des individus et des formes de vie, des formes du penser et de l'éprouver.

Je revendique le tour de main de l'artisan et la haute technologie des tours de contrôle, je revendique l'esprit du village grec ou corse et la liberté des villes, la haute solitude de l'Alta Rocca et le bruissement de Montparnasse. Je revendique la bio diversité, la



"créolisation" de l'existence sans laquelle la liberté est un leurre. Je revendique la liberté de désirer en vain, celle qui trouve dans le réel les limites de l'impossible, sans concession aux conformismes et autres chloroformes de la nouvelle civilisation des moeurs.

Roland Gori, "La fabrique des imposteurs".



## Jardins de résistance.

Par jardin de résistance il faut entendre l'ensemble des espaces publics et privés où l'art de jardiner se développe selon des critères d'équilibre entre la nature et l'homme sans asservissement aux tyrannies du marché mais avec le souci de préserver tous les mécanismes vitaux, toutes les diversités dans le plus grand souci de préserver le bien commun.

Gilles Clément, "Manifeste du Tiers Paysage"



## Un printemps en prise.

"Mosaïques au vent, Architecture, au cœur, art de l'improvisation en bandoulière pour une *cultivation des transartisticités* comme jamais. Quand les jeunesses d'ici d'en Bordeaux/Toulouse s'entremêlo-mentalistent, une nouvelle génération s'invente au futur d'ici même. "Quand les conventions perdurent, il ne faut pas s'étonner qu'elles s'y fatiguent". Notre poïéitique culturelle décomplexée innovante affranchie des modes et des marques consiste à nous occuper en priorité des sensibilités artistiques. Sans artistes pas de spectateurs pas de public !

En ces temps de crise il devient prudent de méditer sur les pensées de la philosophe Marie-José Mondzain "Si nous n'avons plus d'artistes toute la société perdra courage et sans courage il n'y a pas de politique".



Les artistes ces ouvriers créateurs mais-créants montrent que l'utopie ce n'est pas l'incongru ou l'inutile mais bien une méthode de pensée pour le réel. Rien ne peut séparer l'utopie du réel qui l'a vu naître.

Bernard Lubat, "Uzestival de printemps 2013"

Photographies : © Gino Macarinelli et Vincent Puyoo,

Événement organisé dans le cadre des Saisons Croisées France-Afrique du Sud 2012 & 2013, [www.france-southafrica.com](http://www.france-southafrica.com)

Learning From Uzeste, un workshop de l'ENSA Toulouse, conçu par Christophe Hutin et Daniel Estevez. <http://learning-from.over-blog.fr>

Travail financé par l'Institut Français en Afrique du Sud et l'ENSA Toulouse, avec le soutien de :

Mairie de Uzeste

Projet ABOVE (DGE du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie ; Conseil Régional d'Aquitaine ; Conseil Général de la Gironde ; Conseil Général des Landes) coordinateur Gerard Vierge.

Imprimerie Bouayad, Foz (Maroc)

Jeux de Toiles, Canet-en-Roussillon (66)

Labrousse et Fils, Prechac (33)

Actis Location, Langon (33)

La Fourcade EUJRL, "L'oeuf de nos villages", Grenade sur Garonne (31)

merci à tous ces partenaires pour leur aide précieuse.

